Le coût Vache Laitière “nourrie logée”

Dairy cow production cost (feeding + machinery + buildings)

B. LE LAN (56), M. GRASSET et S. TIRARD (35), P.CADORET (22), A. BRAS (29)
Recherche Appliquée, Pôle herbivores, Chambres d’agriculture de Bretagne, CS74223, 35042RENNES Cedex

INTRODUCTION

Le coût Vache Laitière “nourrie logée” est un indicateur économique, différent d’un coût de production, proposé par les Chambres d’Agriculture de Bretagne. L’idée est d’isoler les postes liées au système de production sur lesquels l’éleveur peut agir à court ou moyen terme. En effet, les premières perspectives données par les simulations d’adaptation à la PAC invitent à viser au plus juste pour les intrants mais aussi pour les investissements.

Un dépouillement analytique des résultats techniques et économiques de 59 élevages spécialisés lait permet de fixer des repères globaux et par poste. Ils sont suivis dans le cadre des réseaux d’Elevage de Bretagne (ETRE), action coordonnée par l’Institut de l’Elevage.

1. METHODE : AFFECTATION ATELIER BOVIN PUIS VL

Le coût “nourrie logée” regroupe des charges d’alimentation, de mécanisation des fourrages et des bâtiments-équipements. Extraites de la comptabilité, des critères permettent de les affecter à l’atelier bovin puis aux vaches laitières. Les trois postes sont sensiblement équivalents en moyenne. Les écarts entre les résultats d’un élevage et les repères constituent des marges de progrès potentielles à explorer.

2. RESULTATS

2.1 RESULTATS RESEAU ETRE BRETAGNE 2002-2003

Coûts VL en €/1000 l	1/4 élevé	moyen	1/4 limité
Tri sur total pour 59 élevages laitiers			
Intrants alimentation	42,9	41,5	38,6
Mécanisation fourrages	61,8	46,8	32,5
Bâtiments. Equipements	76,7	50	31,1
Total VL nourrie logée	181,4	138,3	102,3
Référence laitière 1000 l/UMO	*280,5*	*277,1*	*273,3*
Revenu disponible €/UMO	*14 060*	*22 640*	*29 570*
Tri par poste sur 59 élevages laitiers			
Intrants alimentation	54,3	41,5	29,7
Mécanisation fourrages	67,7	46,8	26
Bâtiments. Equipements	82,1	50	25,1

2.2. LES COUTS DES INTRANTS ALIMENTATION SONT EXPLIQUES PAR LE SYSTEME DE PRODUCTION

Ce poste regroupe les concentrés consommés et les approvisionnements des fourrages consommés : engrais minéraux, semences, traitements et divers. Il est très lié au système de production. Dans l’échantillon étudié :

- Plus la part de maïs est élevée dans la SFP, plus le coût des fourrages VL est important. Ceci s’explique par le fait que, la tonne de matière sèche de maïs coûte plus cher en charges opérationnelles que la tonne d’herbe pâturée.
- Plus le niveau de production par vache augmente, plus la quantité de concentrés utilisée est importante et plus leur coût est élevé.
- Plus le quota est élevé, plus la part de maïs et la proportion de concentrés sont importantes dans la ration des vaches laitières. Les gros troupeaux sont conduits en système plus intensif au niveau végétal et animal.

Entre les 25 % plus élevés et les 25 % plus limités, les intrants alimentation représentent un écart de 4,3 €/1000 l (38,6 à 42,9 €, tri sur total) et de 24,6 € (29,7 à 54,3 €, tri par poste)

2.3 LE COUT DE LA MECANISATION FOURRAGES EST LIE AU NIVEAU ET A L’AGE DES INVESTISSEMENTS

Il est expliqué par trois postes : les travaux réalisés par des tiers (CUMA ou ETA) -travaux du sol, épandages, récoltes- puis les charges de carburants et d’entretien du matériel personnel et enfin les amortissements et frais financiers des investissements.

Les deux premiers postes sont en relation directe avec les travaux réalisés sur l’exploitation. Ils sont expliqués par le système de production : part de maïs et de cultures annuelles dans l’assolement. Le troisième poste est plus lié aux choix individuels d’investissements et à l’âge de ces matériels.

Entre les 25 % plus élevés et les 25 % plus limités, le coût de mécanisation fourrages représente un écart de 29,3 €/1000 l (32,5 à 61,8 €, tri sur total) et de 41,7 € (26 à 67,7 €, tri par poste)

Les choix stratégiques sont à faire lors des renouvellements de matériels de traction. Les préoccupations travail peuvent aider à externaliser des tâches, à re-concevoir son système de production pour réduire l’astreinte et le travail de saison.

2.4 LES COUTS DE BATIMENTS ET EQUIPEMENTS D’ELEVAGE SONT LIES AU NIVEAU ET A L’AGE DES INVESTISSEMENTS

Les charges des bâtiments (constructions) et des équipements d’élevage (salle de traite, cornadis, dessileuse etc.) ont été regroupées. Elles peuvent être analysées sur deux axes :

- Les frais d’entretien et de litière : des postes liés au temps de présence
- Les amortissements et frais financiers : des charges liées aux investissements

L’âge et le prix des bâtiments et équipements d’élevage expliquent principalement les écarts sur ce poste. Entre les 25 % plus élevés et les 25 % plus limités, les bâtiments et équipements d’élevage représentent un écart de 45,6 €/1000 l (31,1 à 76,7 €, tri sur total) et de 57 € (25,1 à 82,1 €, tri par poste)

Dans l’échantillon, la taille de troupeau ne génère pas d’économies d’échelle. Car les élevages importants ont nécessité des investissements importants.

Les élevages qui ont des immobilisations importantes en bâtiments-équipements ont aussi des amortissements élevés en matériel. Il s’agit bien d’une stratégie personnelle d’investissements.

CONCLUSION : CONCILIER REVENU ET TRAVAIL

Dans chaque élevage, la marge de progrès actuelle est fonction du chemin déjà parcouru et des optimisations possibles. L’analyse du coût VL “nourrie logée” est un moyen de se donner des perspectives.

Cette action a bénéficié du financement de l’ADAR, de l’ONILAIT et des conseils généraux de Bretagne.